



WORKSHOP ESPACE URBAIN

Année 2014-2015

INTERVENANT(S)	Francesco CARERI
ENSEIGNANT(S)	François GEISSMANN
CALENDRIER	du 24 (après midi) au 27 novembre
ANNÉE, OPTION	3 ^e , 4 ^e et 5 ^e art et design
EFFECTIF	12
MODE D'ÉVALUATION	Présence et participation

CONTENU

Francesco Careri (1966) est architecte et à partir de 2005 il est Chercheur du Dipartimento di Architettura de l'Université de Roma Tre. Depuis 1995, il est un membre fondateur du Laboratoire d'Art Urban Stalker/Observatoire Nomade, avec lequel il expérimente des méthodes d'intervention créative dans la ville informelle multiculturel à Rome, d'abord au Campo Boario, après Corviale avec des études et des projets sur le micro-transformations faites par les habitants. Depuis 2006, il est le titulaire du cours de Civic Arts de la Faculté d'Architecture de Rome, une cours optionnels qui est entièrement itinérant, pour analyser et interagir in situ avec les phénomènes émergents en milieu urbain. Depuis 2012 il est Directeur du Master Arti Architettura Città, et est le coordinateur du Master PIMC - Politiche dell'Incontro e Mediazione Culturale. Ses publications incluent : *Constant. New Babylon, una città nomade*, Testo & Immagine, Torino 2001 ; *Walkscapes. El andar como práctica estética / Walking as an aesthetic practice*, Editorial Gustavo Gili, Barcellona 2002.
Site web: <http://articiviche.blogspot.it/>

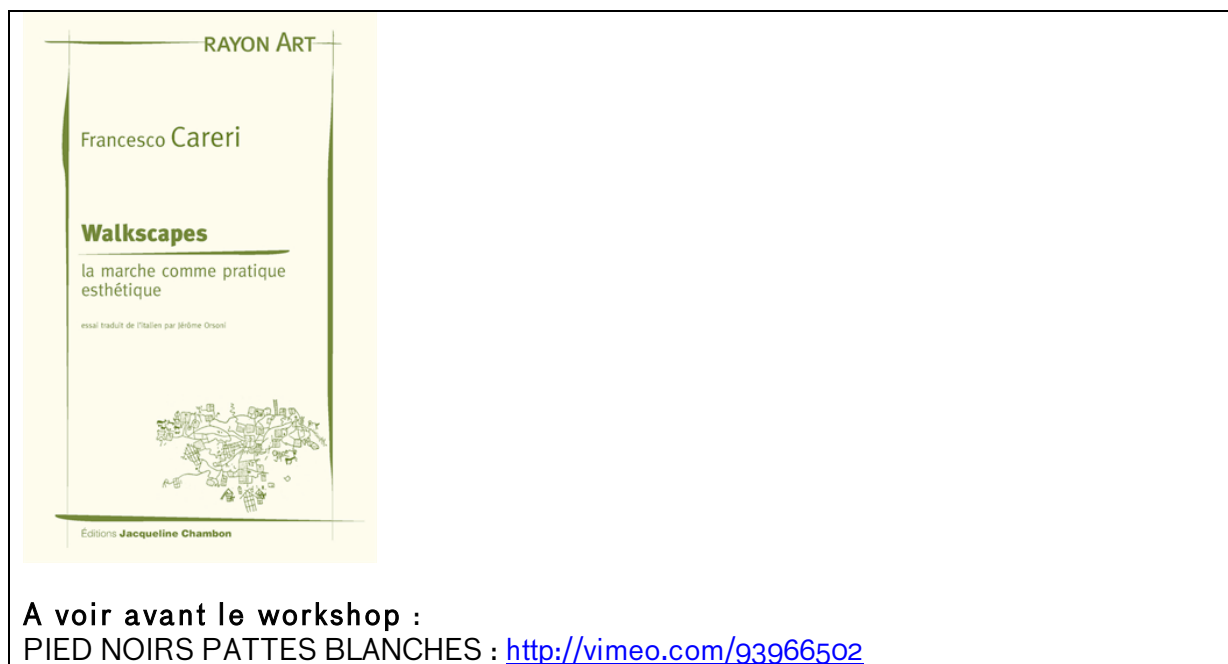
Le workshop sera un travail de recherche et action sur un bâtiment HLM de la Cité du Soleil qui sera bientôt démolie. L'idée est d'utiliser un appartement comme quartier général d'une action poétique, ludique et sociale pour construire des relations avec les habitants et le lieu. À une première phase d'exploration suivra une deuxième de réflexion commune pour réaliser une action publique. Le travail sera de type collectif.

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Walkspaces - La marche comme pratique esthétique

Ouvrage culte pour les urbanistes et les architectes, Walkscapes fait de la marche beaucoup plus qu'une simple promenade. Pour Francesco Careri, en effet, l'origine de l'architecture n'est pas à chercher dans les sociétés sédentaires mais dans le monde nomade. L'architecture est d'abord traversée des espaces : ce que Careri appelle parcours. Ainsi le menhir, point de repère dans l'espace, à la croisée des chemins. La marche est esthétique, comme la conçoit André Breton pour la place Dauphine. Elle révèle des recoins oubliés, des beautés cachées, la poésie des lieux délaissés. La marche est politique. En découvrant ces espaces qui sont à la marge et cependant peuplés, elle montre que les frontières spatiales sont aussi des frontières sociales. Careri s'évade de la ville-événement pour errer dans ce qu'il appelle la Zonzo (la zone, l'espace exclu, à l'abandon, à la marge, inexploré et pourtant vivant).

En se laissant porter par la marche, on franchit des frontières invisibles, on recompose une ville nouvelle. Ce livre passionnera, au-delà des architectes et des plasticiens, ces flâneurs et ces explorateurs qui font de la ville leur terrain de chasse privé.



ÉVÈNEMENT ASSOCIÉ

Workshop au mois de mars